

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Bouffés par un pinson

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00084367-1 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyrightToUser.php?lang=FR&id=25444>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

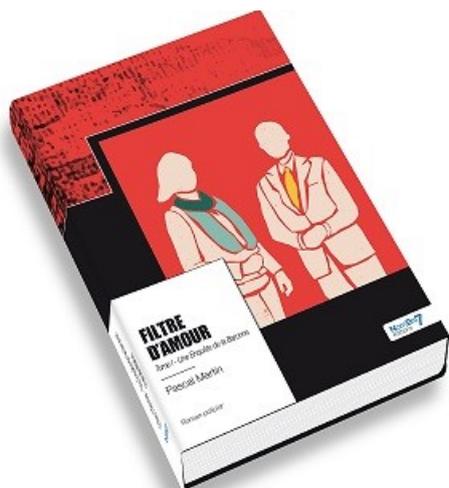
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations [Mortelle Soirée](#) qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

L'organisateur est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Béro
- Gamotte
- Ronchepot : voix dans un haut parleur

Les personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Faire les adaptations nécessaires selon les genres des interprètes.

Synopsis

Deux chasseurs deviennent les proies d'animaux habituellement petits (étourneau, scarabée...) dont la taille a énormément augmenté. Ils essaient de sauver leur peau et de ne pas finir en repas de ces animaux.

Décor : Forêt

Costumes : Chasseurs

Commentaire

Ce texte a été écrit dans le cadre des lectures-spectacles *Scènes d'expo*. Les contraintes à intégrer étaient :

Une œuvre de Mireille Gausi



Trois phrases :

- Les cloches sont de retour
- Noir d'encre crachures colorées
- Le jour se lève et la brique s'éclaire

Elles sont en rouge dans le texte.

Scène 1

Bérou

Eh Gamotte, réveille-toi, **le jour se lève et la brique s'éclaire.**

Gamotte

Ben, c'est pas trop tôt. Tu parles d'une nuit de merde qu'on a passée. Tous ces cris d'animaux, c'est glaçant.

Bérou

Ça va aller maintenant. Je pense qu'y a plus de danger.

Gamotte

Je te trouve bien optimiste. On n'a pas revu Ronchepot et Moulette.

Bérou

Vaut voir le bon côté des choses. Si ils sont pas revenus, c'est qu'ils ont sans doute atteint la civilisation. Ils vont revenir avec les secours.

Gamotte

Ou alors, ils se sont fait bouffer sur le chemin comme ce pauvre Grougnol. Rien que d'y penser, ça me donne des frissons et des nausées.

Bérou

On lui avait pourtant dit de pas s'approcher. Mais tu sais bien comme il était, à toujours vouloir faire le malin.

Gamotte

N'empêche, voir son pote se faire picorer par un... c'était quoi déjà comme bestiole ?

Bérou

Rappelle-moi comment il était son plumage ?

Gamotte

Noir d'encre crachures colorées.

Bérou

Alors c'était un étourneau sansonnet.

Gamotte

La vache, quand j'y repense, ça fait froid dans le dos. Pas le temps de réagir. J'ai même pas pu lui tirer dessus.

Bérou

De toute façon, c'est pas avec nos fusils de chasse qu'on aurait pu lui faire grand-chose. T'imagines la taille des plombs par rapport à la taille de la bestiole. Elle faisait quoi ? Dans les deux mètres de haut ?

Gamotte

A la louche oui. (*Un temps*) Quand même, pas pouvoir sauver notre pote, c'est dur. Sur-tout comme ça, picoré par un piaf et englouti en trois secondes.

Bérou

C'est triste, mais c'est comme ça. De toute façon, à découvert, on n'avait aucune chance. Heureusement qu'on a pu se planquer pour la nuit.

Gamotte

Et maintenant qu'il fait jour, tu crois qu'on peut sortir ?

Bérou

Je sais pas trop. Les autres bestioles vont venir aussi au bord de l'étang pour boire. On risque de se faire bouffer par des grenouilles, des oiseaux, des lézards, des salamandres, des musaraignes, des serpents...

Gamotte

C'est bon, je vois. Potentiellement, on est le casse-croûte de tout le monde.

Bérou

Voilà.

Gamotte

Du coup, on fait quoi ? On tente notre chance en restant à couvert ?

Bérou

Oui, on peut essayer.

Gamotte

On pourrait aussi voir si on a du réseau.

Ils sortent leurs téléphones.

Toujours rien.

Bérou

Moi non plus. Ça m'étonne pas. Avant que toutes les communications soient coupées, j'ai entendu que les animaux s'en étaient pris à toutes les antennes relais. Les oiseaux par le haut et les rongeurs pas le bas.

Gamotte

Nous v'là bien.

Bérou

De toute façon, il n'y a plus d'électricité, alors, ça change pas grand-chose.

Gamotte

Quoi ? Les bestioles ont détruit les lignes électriques ?

Bérou

Mieux que ça. Des poissons de la taille d'une barque ont bouché l'arrivée d'eau de refroidissement des centrales nucléaires. Elles se sont arrêtées automatiquement. Plus d'électricité.

Gamotte

On essaie quand même de retrouver Ronchepot et Moulette ?

Bérou

On peut le tenter. Si ils ne se sont pas fait bouffer dans la nuit par une chouette, une chauve-souris, un hibou, une fouine...

Gamotte

C'est bon j'ai compris, avance.

Ils sortent

Scène 2

Bérou et Gamotte entrent. Bérou soutient Gamotte qui est blessé à la jambe et avance avec difficulté.

Bérou

Tu veux qu'on fasse une pause ?

Gamotte

Je dis pas non. Ça me lance, c'est terrible.

Bérou aide Gamotte à retirer son sac à dos et à s'asseoir. Il pose le sac à dos à une distance qui ne permet pas à Gamotte de l'attraper, mais ce n'est pas délibéré.

Bérou

Ça va comme ça ?

Gamotte

Ça va, merci.

Bérou

Maintenant qu'on est hors de danger, je vais voir ce que je peux faire pour ta jambe.

Gamotte

Hors de danger, c'est vite dit. A mon avis, il va pas nous oublier comme ça le scarabée. Il est comme tout le monde, il a faim.

Bérou

J'ai réussi à lui faire lâcher prise, une première fois, je recommencerai s'il essaie encore de te bouffer la jambe.

Gamotte

C'est gentil, mais je suis pas sûr que la prochaine fois, j'aurai la force de résister.

Bérou

On verra bien, en attendant, je vais au moins désinfecter. Qu'est-ce que j'ai dans mon sac ?

Il fouille dans le sac et sort une bouteille de rhum (ou de n'importe quel autre alcool)

Tu penses que ça fera l'affaire ?

Gamotte

Mais oui !

Il prend la bouteille et en boit une bonne gorgée.

Voilà, vas-y.

Bérou verse une bonne dose d'alcool sur la jambe blessée de Gamotte qui grogne de douleur.

Bérou

Ça va ?

Gamotte prend la bouteille et en boit une bonne gorgée.

Gamotte

Ça va.

Bérou

Je vais improviser un bandage pour protéger la plaie.

Il fouille dans son sac à dos, mais ne trouve rien d'approprié pour faire un bandage.

Il attrape le sac de Gamotte pour fouiller dedans.

Gamotte

Gamotte tente d'attraper son sac qui est trop loin, dans le mouvement, sa blessure à la jambe lui fait mal et il geint.

Attends, donne-le moi, je vais trouver un truc.

Bérou

C'est bon, repose-toi, je m'en occupe.

Gamotte

Je t'assure, je préfère m'en occuper moi-même. Je sais où trouver ce qu'il faut.

Bérou

Il sort du sac une écharpe et la regarde avec attention.

C'est à toi cette écharpe ?

Gamotte

Quelle écharpe ?

Bérou

L'écharpe que je viens de sortir de ton sac, que je tiens à la main et que je te montre.

Gamotte

Ah ! Cette écharpe-là !

Bérou

Voilà, donc elle est à qui ?

Gamotte

A moi, bien entendu.

Bérou

Il sent l'écharpe

C'est très étonnant dis-moi, parce que cette écharpe est exactement la même que celle que j'ai offerte à ma femme pour son anniversaire et en plus elle est imprégnée de son parfum.

Gamotte

Peut-être que ta femme s'est trompée de sac quand on est partis. Elle a pensé la mettre dans le tien et elle l'a mise dans le mien.

Bérou

Mais oui, ça doit être ça. Elle sait parfaitement, que je prends toujours à la chasse une écharpe très imprégnée de parfum, pour bien me faire repérer par les animaux.

Gamotte

Elle est peut-être contre la chasse et elle fait ça pour que tu ne tues pas d'animaux.

Bérou

Ben voyons ! Je te rappelle que c'est une chasse un peu spéciale aujourd'hui. La taille des animaux a été multipliée par 100. Alors je pense qu'elle ne voyait aucun inconvénient à ce

que j'en tue quelques uns, histoire d'éviter l'extinction de l'humanité.

Gamotte

C'est vrai que c'est incroyable cette augmentation de la taille des animaux. Je me demande si un jour on aura l'explication. Si ça se trouve, c'est la nature qui s'est retournée contre nous à force qu'on la maltraite, je me suis toujours dit que...

Bérou

Moi je crois que tu as l'écharpe de ma femme dans tes affaires parce qu'elle te l'a donnée parce qu'elle me trompe avec toi. Voilà ce que je crois.

Gamotte

Si on en avait pris soin, si on avait été à son écoute quand il était encore temps, si on n'avait pas abusé, si on ne l'avait pas exploitée, on n'en serait pas là.

Bérou

Et elle t'a donné son écharpe, que JE lui avait offerte, pour que tu te souviennes d'elle au moment où tu mourras d'en atroces souffrances.

Gamotte

Comment ça d'en atroces souffrances ?

Bérou

Tu crois quand même pas que je vais risquer ma peau pour sauver le gars qui couche avec ma femme ?

Gamotte

Qui couchait avec ta femme.

Bérou

Pourquoi ? C'est fini ?

Gamotte

Vu qu'on est là, tous les deux au milieu de la forêt, et que cet événement s'est déroulé dans le passé, forcément tu ne peux pas dire « le gars qui couche avec ma femme », au présent. A la limite, si tu tiens vraiment à utiliser une forme passée, tu peux dire « le gars qui a couché avec ma femme ».

Bérou

Franchement, je pensais pas découvrir que mon meilleur pote était l'amant de ma femme et qu'en plus il aurait l'aplomb de me donner un cours de conjugaison alors qu'il est à moitié bouffé par un scarabée géant et qu'il agonise au milieu d'une forêt hostile.

Gamotte

Comment ça j'agonise ?

Bérou

Faut voir la réalité en face, ta jambe a été mâchouillée par un scarabée, dont, à mon avis, les mandibules sont d'une hygiène douteuse. Tu ne peux plus avancer et il y a plein de bestioles affamées aux alentours.

Gamotte

Tu veux dire que tu vas m'abandonner ici, à l'appétit des prédateurs ?

Bérou

Si tu préfères, je peux t'achever d'une balle.

Gamotte

Si tu me fais une atèle, je suis sûr que je peux marcher.

Bérou

Tu as raison, je crois que c'est mieux que je t'achève. Je pense que c'est ce que ma femme aurait préféré pour toi. Elle aurait pas voulu que tu souffres en étant grignoté petit à petit par toutes sortes de bêtes à poils, à plumes, à écailles, à carapaces...

Gamotte

Oui, bon, je reconnais que c'était pas une bonne idée de coucher avec ta femme. Mais je te rassure, c'était pas terrible.

Bérou

Ah bon ?

Gamotte

Comment ça ah bon ? Tu es quand même bien placé pour savoir que ta femme, c'est pas une affaire au lit.

Bérou

Je sais. Raison de plus pour pas coucher avec elle.

Gamotte

Sauf que ça, je le savais pas. Si tu m'avais prévenu, on n'en serait pas là.

Bérou

Si je comprends bien, c'est de ma faute si tu as couché avec ma femme.

Gamotte

Exactement. Faut que tu t'ouvres plus à ton entourage. Tu gardes tout pour toi, c'est pas bon ça.

On entend le chant d'une corneille à un volume très élevé, en rapport avec sa taille, bien entendu.

Oh putain, c'était quoi ?

Bérou

Une corneille. C'est pas bon ça. C'est un des animaux les plus intelligents qu'on puisse trouver dans la nature. Ça va pas être facile de lui échapper.

Gamotte

Vas-y sans moi. Ça te laisse une chance de t'en sortir. Je tiendrai le plus longtemps possible pour que tu t'échappes.

Bérou

Alors là, pas question.

Gamotte

Je croyais que tu voulais m'achever ?

Bérou

J'ai pas envie que tu te sacrifies pour moi. Faudra que j'explique ça à ma femme et j'ai pas fini d'en entendre parler jusqu'à la fin de mes jours. Non, on rentre ensemble, je te sauve et c'est moi qui serai héroïque.

Gamotte

J'ai du mal à savoir si c'est un beau geste de ta part ou si c'est un coup de pute.

Bérou

Je te sauve, mais tu dois t'engager à une contrepartie, vis à vis de ma femme.

Gamotte

Pas de problème, je coucherai plus avec elle.

Bérou

Alors si, faudrait que tu continues et surtout que tu la coaches. On peut pas continuer comme ça, faut qu'elle s'améliore.

Gamotte

Tu m'en demandes beaucoup, elle a la sensualité d'une paupiette. Ça va pas être facile.

On entend à nouveau le chant d'une corneille à un volume très élevé, en rapport avec sa taille, bien entendu.

Bérou

Ça sera toujours plus facile que d'échapper à l'appétit d'une corneille, si je te laisse ici tout seul.

Gamotte

Bon, OK, je ferai au mieux. Mais c'est bien parce que tu es mon pote.

Bérou aide Gamotte à se relever et ils sortent.

Scène 3

Bérou et Gamotte entrent se soutenant mutuellement. Les deux sont gravement blessés.

Gamotte

Pause ?

Bérou

Pause.

Gamotte

Oh putain, on a pris cher.

Bérou

M'en parle pas. C'est un miracle qu'on soit encore en vie.

Gamotte

J'ai même pas compris ce qui s'est passé. Tout a été tellement vite.

Bérou

On a été attaqués par un hérisson qui a commencé à nous bouffer quand il a lui même été attaqué par un blaireau. C'est ce qui nous a sauvés.

Gamotte

Je voudrais pas être pessimiste, mais je crois pas qu'on s'en sortira.

Bérou

On a quand même avancé un peu. On ne doit plus être très loin de la civilisation et des secours.

Gamotte

Vu la taille des bestiaux, pas sûr que les secours auraient fait le poids.

Bérou

Quand même un char d'assaut contre un hérisson, c'est le char d'assaut qui gagne non ?

Gamotte

Faut espérer.

Ronchepot

Bruit d'hélicoptère et voix de Ronchepot dans un haut parleur.

Durant les répliques suivantes, on entend toujours en fond sonore l'hélicoptère.

Gamotte, Bérou, vous êtes là ?

Bérou

C'est Ronchepot, il nous a retrouvé.

Gamotte

Criant

On est là, on est là !

Fin de l'extrait